



Une belle harmonie
entre le patrimoine
architectural historique
et les constructions
contemporaines.

Bâle, entre ville et campagne

Bâle de match au bord du Rhin

Bâle-Ville et Bâle-Campagne ne jouent pas la compétition, mais bien la complémentarité. Entre les deux, le cœur du visiteur balance. Depuis 1833, la division du canton pourrait opposer rat des villes et rat des champs. À la grâce de l'un répond pourtant le charme de l'autre. La riche cité rhénane s'enorgueillit de sa pharma, de son architecture avant-gardiste et de son offre culturelle, alors que Liestal avance son environnement naturel tout en collines, forêts, vignobles et vergers.

TEXTE ET PHOTOS: BERNARD PICHON

CÔTÉ CAMPAGNE

Le demi-canton rural souffrirait-il d'un déficit d'image? Si les visiteurs étrangers – majoritairement Allemands et Hollandais – l'explorent déjà avec curiosité, les Romands semblent encore frileux. Sans doute ignorent-ils les attraits de ce coin de Suisse épargné par le bétonnage. Les familles peuvent emprunter à Reigoldswil le téléphérique menant au domaine Wasserfallen. La région convient aussi aux vététistes et aux balades tonifiantes, en suivant – par exemple – le parcours des châteaux ou en visant le site archéologique d'Augst. Une équipe de près de 60 collaborateurs travaille quotidiennement à la mise en valeur de cette ville romaine, la plus ancienne dans la vallée du Rhin Supérieur. Des spectacles musicaux et dramatiques contemporains sont régulièrement donnés dans le théâtre romain.

Coin perdu à Bâle-Campagne, la ruine de Birseck séduit par son charme médiéval. Construit au XIII^e siècle,

le château a été fortement endommagé au fil des ans, jusqu'à finir en carrière. Rénové au début du XXI^e siècle, cet éperon rocheux est désormais accessible aux touristes.

TRADITIONS RURALES

À Titterten, la famille Stohler compte parmi celles qui élèvent du bétail, des chèvres et des poules. Comme quelques autres, ces agriculteurs déposent une partie de leurs produits dans l'ancienne baraque à foin typique (*Hofschürli*) sise au bord du chemin. Les randonneurs de passage s'y approvisionnent en libre-service. «Ils sont généralement honnêtes; ils n'emportent rien sans glisser les sous dans la tirelire», se félicite la jeune fille destinée à reprendre bientôt le domaine familial et ses cerisiers. Selon elle, «le patrimoine chanté, la danse populaire, les activités des nombreuses chorales sont encore très vivaces dans le coin. Le carnaval de feu (Chienbäse) est la coutume la plus



D'un côté, le charme bucolique estival...

prise du public. Le dimanche suivant le mercredi des Cendres, un cortège de centaines de torches géantes et d'une vingtaine de carrioles en feu parcourt les rues de Liestal.»

CÔTÉ VILLE

Située à la croisée de trois pays, la métropole invite à la visite piétonne de son noyau médiéval, de part et d'autre de l'emblématique Hôtel de Ville. Les bâtisses du XV^e siècle à la restauration léchée tutoient fontaines, guinguettes et boutiques raffinées. Le long des ruelles pentues, les façades contemporaines

L'emblématique Hôtel de Ville bâlois.



... de l'autre, la magie citadine en hiver.

conçues par d'illustres architectes internationaux font la nique aux demeures bourgeoises de style baroque ou néo-classique, sans les heurter.

Si l'on arrive à Bâle en train, on ne prend pas immédiatement conscience de sa modernité architecturale. Si l'on emprunte en revanche l'autoroute, on saisit mieux les enjeux urbanistiques qui se dessinent dans la troisième ville de Suisse (173 000 habitants). Le groupe de tours édifiées par Herzog & de Meuron s'élève à la manière d'un triangle rectangle, incluant les deux plus hauts bâtiments du pays (178 et 205 mètres). Un troisième building, déjà planifié, devrait monter la barre à 221 mètres. Avec bien d'autres réalisations à travers la ville, ces bâtisseurs ont largement contribué à donner à la cité rhénane une dimension mondiale.

Le visiteur intéressé par cette thématique est invité à suivre l'un des trois itinéraires architecturaux menant – entre autres – au poste d'aiguillage en cuivre de Herzog & de Meuron, au building blanc de Richard Meier, au campus Novartis avec les constructions caractéristiques de Frank Gehry. Une brochure est disponible à l'office de tourisme, qui renseigne sur ces parcours thématiques de 2 à 3 heures (on peut aussi emprunter les transports publics).

CITÉ CULTURELLE

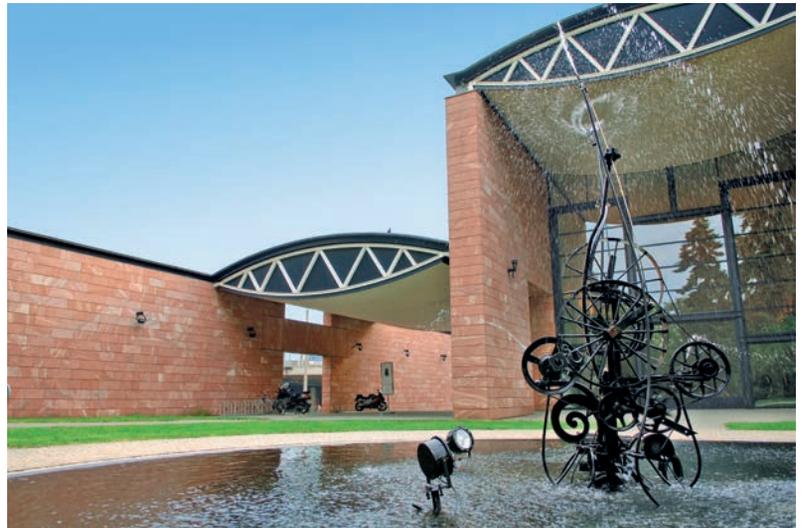
En Suisse, Bâle est aujourd'hui considérée comme la cité culturelle par excellence, avec notamment Art Basel, star des foires d'art

contemporain. S'y ajoute une quarantaine de musées, dont le Kunstmuseum, qui passe pour détenir l'une des plus belles collections américaines d'Europe. L'institution a récemment revu son accrochage permanent pour exposer de nouvelles acquisitions, très «féminines». Le bâtiment subira de profondes transformations pour 2025. C'est donc le moment de s'y rendre avant le grand chambardement.

La Fondation Beyeler propose jusqu'au 25 janvier prochain une *invitation au voyage* avec la première rétrospective Henri Matisse (1869-1954) en Suisse et dans les pays germanophones depuis près de 20 ans. Rassemblant plus de 70 œuvres majeures provenant de musées européens et américains ainsi que de collections privées, l'exposition se concentre sur la diversité du travail novateur de l'artiste, notamment inspiré par ses pérégrinations à Tahiti, en Italie, Espagne, Russie ou Amérique.

Au Musée Tinguely, le visiteur est accueilli par des constructions cinétiques massives et grinçantes. Certaines d'entre elles s'animent sur simple pression d'un bouton. Cette approche ludique s'inscrit parfaitement dans l'esprit de l'artiste dont le musée détient la plus importante collection.

Plus insolite, un «micro-musée» se cache dans une petite rue tortueuse du Nadelberg. Il s'agit d'une simple boîte intégrée dans une



Les sculptures de Tinguely ont trouvé leur écrin.

porte d'entrée, là où une ouverture permettait de lorgner vers l'intérieur de la vénérable maison. Dérangés par la curiosité des passants, ses occupants ont eu l'idée de masquer cette lucarne par une caissette où ils exposent de petits objets faisant référence à l'actualité.

LES 150 ANS DU ZOLLI

Le Zoo de Bâle – affectueusement surnommé *Zolli* – est d'abord un vaste jardin naturel abritant plus de 1000 arbres et regroupant 500 espèces d'animaux de tous les continents. Il fut fondé en 1874 par la Société ornithologique pour combler la prétendue

Des bacs facilitent la traversée du Rhin.





Le Zolli offre le contact direct avec certains de ses pensionnaires.

méconnaissance des citadins sur la nature et les animaux. Le parc propose cette année une exposition et diverses animations sur ses origines et ses ambitions pour l'avenir, notamment un agrandissement programmé sur un quart de siècle. La surface du domaine accessible au public devrait ainsi passer de 11 à quelque 13 hectares, pour un budget annuel de 9 millions de francs.

À l'occasion de son 150^e anniversaire, le Zolli publie un nouveau livre, *Zoo de Bâle, redécouvrir l'oasis urbaine* (Éditions

Christoph Merian), qui explique les enjeux et le fonctionnement d'un parc animalier contemporain.

BONS PLANS FAMILIAUX

Sis dans les murs d'une papeterie médiévale, un musée interactif – celui du Papier – évoque toutes les opérations qui mènent de la matière brute au livre terminé. Sur quatre étages, petits et grands sont invités à différents ateliers où l'on redonne vie aux anciennes techniques artisanales disparues ou raréfiées. Fabriquer du papier, écrire avec une plume d'oie, taper à la machine, composer son nom à l'aide de caractères en plomb – puis l'imprimer – sont autant d'activités proposées au cours de la visite.

Le voisin Cartoonmuseum se consacre exclusivement à l'art de la satire, de la caricature à la B.D. Des expositions temporaires traitant de thèmes politiques et sociaux sont régulièrement organisées.

DÉTOURS BUISSONNIERS

Durant le carnaval, des foules costumées se pressent dans le *Gässle*, qui abrite de nombreuses caves de cliques. Ce cul-de-sac abritait jadis de florissants négoce d'épices.

Caché dans une petite niche de la Gerbergasse se trouve une curiosité ignorée par de nombreux Bâlois: la fontaine des tanneurs. Selon une sombre légende, une créature moitié coq, moitié serpent, y serait tapie.



Le tram donne accès à la Fondation Beyeler, un peu excentrée.



Atelier pratique au Musée du Papier.

Le *Häxewägli*, bien connu des locaux, est une piste cyclable qui longe les rails du chemin de fer depuis l'ancien garage Grosspeter vers le quartier Gellert. Ce chemin sert depuis toujours de raccourci pour éviter les rues très fréquentées. Les amateurs de street art suivent la *Basel Line*.

Pour les chasseurs d'images, la Haus zum Seilen, située St.-Alban-Vorstadt, est mentionnée pour la première fois au XV^e siècle. Aujourd'hui transformée, elle cumule balustrades, fontaines, sculptures et boutiques de seconde main.

À TABLE !

La région bâloise est légitimement fière de ses restaurants, dont l'un des plus anciens du pays: Gasthof zum Goldenen Sternen, fondé en 1412.

Le répertoire des friandises locales a de quoi faire saliver les amateurs de douceurs. En tête de liste, le célèbre *Läckerli*, au goût de miel, amandes et fruits confits (sait-on que la principale productrice de cette gâterie n'est autre que Miriam Baumann-Blocher, fille de Christophe?). Confectionné à base de clous de girofle, de cannelle, d'anis étoilé, le *Magenbrot* est un autre pain d'épices, tendre et recouvert d'un glaçage. Les *Rosekiechli* sont des beignets de rose saupoudrés de beaucoup de sucre très fin. Bonbons populaires en forme de dés, les *Basler Rahmtäfel* ont la consistance et la saveur des caramels mous. Enfin, le *Brunsl*



– le « brun » de Bâle – est un biscuit au chocolat et aux noisettes hachées, très apprécié durant des fêtes de fin d'année.

Féeries de fin d'année au marché de Noël.

BASLER WEIHNACHT

Installé entre la Barfüsserplatz et la Münsterplatz, le marché de Noël bâlois compte parmi les plus beaux de Suisse. Il est ouvert tous les jours du 28 novembre au 23 décembre, de 11 h à 20 h 30. Dans les traditionnels effluves de vin chaud, la manifestation dégage une atmosphère chaleureuse. En prime: son impressionnant sapin orné de boules originales et autres décorations raffinées. • BP

EN PRATIQUE

VISITER

Bâle-Campagne répertorie 70 randonnées, environ 80 châteaux et palais. Itinéraires spéciaux pour vététistes, tyroliennes et bobs solaires pour les amateurs d'adrénaline.

Y ALLER

Par le train, Liestal - point de départ de nombreuses randonnées à travers Bâle-Campagne – est facile d'accès. Excellentes liaisons au départ de la Romandie.

▶ www.cff.ch

SÉJOURNER

Le Schweizerhof Basel a été le premier hôtel à ouvrir ses portes à la gare CFF de Bâle. Il est resté dans la même famille pendant quatre générations.

▶ www.schweizerhof-basel.ch

PROFITER

Une nuitée d'hôtel sur territoire bâlois gratifie le visiteur d'une carte donnant accès gratuit à tous les transports en commun.

▶ www.swisskarte.ch

ACHETER

En plus des produits locaux et du kirsch, la Maison de Johann Wanner vend toute l'année les plus extravagantes décorations de Noël.

▶ www.johannwanner.ch

LIRE

111 lieux à Bâle à ne pas manquer, de Mercedes Korzeniowski-Kneule (Ed. Emons)

SE RENSEIGNER

▶ www.basel.com / www.baseland-tourismus.ch